

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



À propos de l'article d'André Vanasse sur *Les Funambules* [erratum]

Number 22, Summer 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40256ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1981). À propos de l'article d'André Vanasse sur *Les Funambules* [erratum].
Lettres québécoises, (22), 22–22.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ENFIN!



Un manuel québécois sur la dissertation qui intéressera les étudiants et professeurs des niveaux fin secondaire, collégial et universitaire

- Un ouvrage de base pour développer l'habileté à *organiser et à communiquer une pensée* claire, structurée et personnelle, d'une façon durable et dans une période de temps assez courte.
- Une méthode complète et *éprouvée* de préparation à la rédaction de textes bien écrits, à travers la technique de la dissertation.
- des centaines de sujets puisés dans le champ de la *littérature québécoise* des XIXe et XXe siècles.

Les Éditions La Lignée Inc.

1841, Borduas
Sainte-Julie, Qué.
J0L 2C0
(514) 649-2258

6 x 9 256 p.

Ci inclus chèque ou mandat-poste

— BON DE COMMANDE —

1-D-80

NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____
INSTITUTION _____

Prix/unité: 15,95\$ xexemplaire(s) =\$

À propos de l'article d'André Vanasse sur *Les Funambules*

Voici l'ordre dans lequel les paragraphes de la première partie de l'article d'André Vanasse auraient dû s'enchaîner, dans son article sur *Les Funambules* de Dominique Blondeau, dans notre dernier numéro. Le metteur en pages s'excuse de ces erreurs.

La Direction

Lumineuse, incandescente, circulant à la vitesse des météorites, elle ignorait qu'un jour elle serait freinée dans sa course par un obstacle de taille qui s'appellerait la terre d'Amérique.

Ce fut en 1970. Dominique Blondeau venait d'effleurer de son aile le sol québécois en publiant *Les Visages de l'enfance* (éd. l'Actuelle, 1970). Puis, comme détraquée, happée par une attraction contre laquelle elle ne pouvait rien, elle brisait la poussée rectiligne de sa fuite pour entrer en orbite. Dorénavant, c'est selon le mouvement des cercles concentriques qu'elle allait être propulsée. Frôlant à chaque cycle le même point de la terre, elle savait que viendrait le moment où elle le marquerait de son cratère.

Ainsi après *Les Visages de l'enfance*, furent publiés *Demain, c'est l'Orient* (éd. Leméac, 1972) puis *Que mon désir soit ta demeure* (éd. La Presse, 1975), *L'Agonie d'une salamandre* (éd. Libre Expression, 1979) et finalement *Les Funambules* (éd. Libre Expression, 1980).

Solitaire, se refusant par orgueil ou timidité à frapper aux portes des cercles intellectuels, elle ne connut jamais le libellé de la formule magique, le « Sésame ouvre-toi » d'Ali Baba, qui lui aurait permis de pénétrer par enchantement dans la caverne aux trésors. Dans le ciel de Québec, ils furent peu nombreux ceux qui l'étudièrent de leur lorgnette. Pourtant, Jacques Pelletier, dans *Livres et Auteurs québécois 1975*, voyait en *Que mon désir soit ta demeure* « la révélation de l'année ». Il s'étonnait du même coup que les deux premiers romans de cet auteur soient passés inaperçus. « Même *Livres et Auteurs*, disait-il n'en a pas parlé ! (p. 16) ».

Il faut dire à la décharge de la critique que l'écriture de Dominique Blondeau n'est pas d'un accès facile. C'est du reste ce que

Roland Bourneuf, dans son compte rendu de *Livres et Auteurs* de la même année, et moi-même (in *Lettres québécoises*, no 2, mai 1976) avions constaté. Non pas que Dominique Blondeau verse dans le langage de la modernité mais bien plutôt à cause d'une façon de dire extrêmement riche et complexe qui, en outre, prend souvent plaisir à décrocher du contexte.

C'est du moins ce que je lui reprochais tout en m'avouant fasciné par son talent. J'ai pris un long temps avant de l'accepter telle qu'elle était. Il se peut aussi que Dominique Blondeau ait été sensible à la critique et qu'elle ait elle-même tenté de corriger cette faiblesse.

De toute façon, un auteur demeure essentiellement lui-même : il y aura toujours chez elle une tendance innée à pratiquer une écriture schizoïdique c'est-à-dire une écriture qui vit, se complait et s'alimente de mots. Les mots pour les mots. La jouissance verbale. L'impossibilité de résister à l'envie de mettre le moteur en marche pour le simple plaisir d'entendre son ronronnement. Lancer, par exemple, comme elle le fait dans *Les Funambules*. (. . .)